



GCS GALILE basé à Marseille, intervient également à La Ciotat.

GCS GALILE, UNE AIDE POUR TROUVER UN TOIT

Le Groupement pour l'accompagnement, le logement, l'insertion et l'entraide (GALILE), capte des logements vacants pour les sous-louer temporairement à des ménages en difficulté.

Lutter contre la vacance des logements, aider des familles qui manquent de garanties et désengorger le logement social : c'est l'équation que s'emploie à résoudre GALILE. Ce groupement de coopération sociale, porté par plusieurs associations, fait ce qu'on appelle de l'intermédiation locative. «*Ce qui veut dire concrètement que nous captions du logement dans le parc privé ou social, que nous sous-louons ensuite à des ménages en difficulté*», explique sa directrice Virginie Lebailly. Après négociation avec les propriétaires, l'organisme peut ainsi mettre ces logements à la disposition de certaines personnes. Pendant une période de dix-huit mois, GALILE se porte garant et verse lui-même le montant du loyer au propriétaire. Ce qui permet à ce dernier de s'engager dans une démarche solidaire en toute sécurité, et de s'assurer pendant cette période

du sérieux de son locataire. De son côté, ce dernier bénéficie d'un accompagnement, notamment pour le bon entretien de l'appartement.

À l'issue de cette période, pendant laquelle le propriétaire bénéficie d'un abattement fiscal de 85% et d'une prime de l'Agence Nationale de l'Habitat (ANAH) si une convention est signée, il est procédé au glissement du bail. Un dispositif qui peut aller du studio au T6 et qui permet de lutter contre la vacance des habitations. Ainsi, des familles qui ne répondent pas aux exigences drastiques du parc privé (être employé en CDI, garantir trois fois le montant du loyer) peuvent accéder à un logement et s'y maintenir. Un dispositif gagnant, qui s'applique pour l'instant à deux logements à La Ciotat. GALILE, qui ambitionne de s'élargir, se lance également dans le mandat de gestion, sur le modèle d'une «agence immobilière sociale».

Am.R.